

bancs pour les délégués indiens, au nombre de près de treize cents, avait été préparé .

Un grand nombre de tribus y étaient représentées. On y remarquait des Abénaquis, des Algonquins, des Hurons, des Illinois, des Iroquois, des Miamis, des Outaouais, des Poutéou-atamis, des Sauteux, en un mot des délégués de toutes les tribus qui peuplaient le pays depuis le golfe Saint-Laurent jusqu'à l'embouchure du Mississipi.

La ville entière, hommes, femmes et enfants, accoururent pour jouir du spectacle unique d'Indiens costumés avec les attributs particuliers à leur nation.

A une extrémité de l'enclos s'élevait un pavillon entouré d'une imposante garde de soldats. Là siégeaient le gouverneur de Callières ; Vaudreuil, le gouverneur de Montréal ; de Ramezay, le commandant des troupes ; l'intendant de Champigny et les notables de la ville.

Après que de Callières eut harangué les délégués et que son discours eut été interprété dans les différentes langues des sauvages, on distribua des ceintures ou colliers en wampum et, sans doute aussi, comme c'était alors l'usage universel, des médailles commémoratives.

Cette assemblée historique eut lieu, avons-nous dit, au mois d'août. Essayons de déterminer l'endroit précis où elle se tint. Il est rapporté qu'elle eut lieu juste en dehors des murs, qui consistaient en une simple palissade en bois s'étendant de la rue Claude, à l'est, jusqu'à la rue Saint-Pierre, à l'ouest, ayant pour bornes, au nord, les marais de la rue Craig et le fleuve au sud ; il n'est donc que trois endroits à choisir : la baissière qui s'étendait de la Pointe à Callières au delà de la rivière Saint-Pierre, au nord ; le terrain plat, maintenant la rue McGill, à l'ouest ; ou le coteau qui s'élevait à l'est. Le premier de ces endroits était occupé par la résidence, les jardins et les terres de M. de Callières. Le second était la plus fertile section alors en culture. Il ne reste donc que le coteau de l'est, qui s'élevait en pente assez vive, et qui fut connu plus tard sous le nom de Côte de la Citadelle, terrain impropre à la culture et par con-